

Prologue

L'entretien, un acte thérapeutique. De l'écoute à la présence

Peut-on imaginer un soin sans parole ? L'échange verbal est au cœur de la relation de soin. L'origine latine de « relation », *relatio*, signifiant récit, narration, vient nous rappeler l'inscription en elle de la dimension du discours. Pourtant, l'échange verbal peut affoler les soignants, ceux-ci se sentant insuffisamment formés à l'exercice.

Les auteurs ici réunis expriment la portée de la parole au sein de leur pratique, parole qui fonde la possibilité d'une rencontre.

À une époque où les outils ou techniques thérapeutiques se font aussi nombreux que variés et paraissent indispensables aux professionnels, y compris chez les psychologues, il s'agit de pouvoir s'assurer de la valeur thérapeutique des entretiens avec les patients et leurs proches. Le psychologue a-t-il toujours besoin de s'adjoindre une *technè*, ou bien n'est-il pas en lui-même son propre instrument ? Comme le décrit Colette Chiland, son travail consiste à « regarder et écouter, et parler pour mieux voir et mieux entendre¹ ».

L'échange verbal est aussi constitutif de l'activité médicale. Le médecin est conduit à s'entretenir avec le malade et/ou ses proches, à leur prêter attention afin d'améliorer sa compréhension d'une situation toujours singulière. Mais sur quoi précisément repose le facteur thérapeutique d'un entretien ? Comment un praticien à l'écoute et présent à autrui peut-il être un agent thérapeutique ? En quoi la parole peut-elle contribuer à une avancée vers un mieux-être ?

Deux éléments particuliers nous semblent thérapeutiques : le premier est représenté par l'*insight*, soit la capacité d'un accès à une prise de conscience à un moment donné ; le second consiste en l'opportunité offerte aux patients d'assumer la responsabilité de leur vie.

1. C. Chiland, « Qu'est-ce qu'un entretien clinique », in *L'Entretien clinique*, Paris, PUF, 2013, p. 2.